

Ce document est extrait de la base de données
textuelles Frantext réalisée par l'Institut National de la
Langue Française (InaLF)

Thésée [Document électronique] : tragédie en musique ornée d'entrées de
ballet, de machines et de changements de théâtre, représentée devant S. M.,
à Saint-Germain en Laye, le onzième jour de janvier 1675 / [paroles de
Quinault, musique de Lulli]

PROLOGUE

p1V

La scene du prologue est dans les jardins
de Versailles.

pV

Le theatre represente les jardins et la
façade du palais de Versailles.
Choeur d' amours, de graces, de plaisirs,
et de jeux.
Les jeux et les amours
ne regnent pas toûjours.
Un Plaisir
le maistre de ces lieux n' aime que la victoire,
il en fait ses plus chers desirs :
il negligé icy les plaisirs,
et tous ses soins sont pour la gloire.
Le Choeur
les jeux et les amours
ne regnent pas toûjours.

pV1

Un Plaisir
c' estoit dans ces jardins, au bord de ces fontaines,
que l' aimable mere d' amour
esperoit d' établir sa bien-heureuse cour :

Livros Grátis

<http://www.livrosgratis.com.br>

Milhares de livros grátis para download.

mais ses esperances sont vaines.
Le Choeur
les jeux et les amours
Un Des Jeux
ne nous escartons pas de ces charmantes plaines,
allons nous retirer dans les bois d' alentour.
Trois De La Troupe Des Jeux
ah ! Quelles peines
de quitter un si beau séjour !
Trois De La Troupe Des Plaisirs
le maistre de ces lieux n' aime que la victoire,
il en fait ses plus chers desirs :
il neglige icy les plaisirs,
et tous ses soins sont pour la gloire.
Le Choeur
les jeux et les amours
ne regnent pas toûjours.
Les amours, les graces, les plaisirs et les jeux se
retirent.

pV11

Venus
revenez, amours, revenez ;
pourquoy quitter ces lieux où l' on est sans
allarmes ?
La beauté perd ses plus doux charmes,
si-tost que vous l' abandonnez :
revenez, amours, revenez.
Beaux lieux, où les plaisirs suivoient par tout mes
pas,
que sont devenus vos appas ?
Qu' un si charmant séjour est triste et solitaire !
Helas ! Helas !
Les amours n' y sont pas,
sans les amours, rien ne peut plaire.
Revenez, amours, revenez ;
quel chagrin si pressant vous a tous emmenez ?
Est-il quelque danger dont Mars ne vous délivre ?
Il chasse les fureurs de ces lieux fortunez,
à la seule victoire il permet de le suivre.
Revenez, amours, revenez.
On entend des trompettes et des tambours dont
le bruit se mesle au son de plusieurs instruments
champestres. Cependant Mars paroist sur son char
avec Bellone.
Mars, sur son char.
Que rien ne trouble icy Venus et les amours.
Que sous d' aymables loix, dans ces douces retraites,
on passe en repos d' heureux jours ;

pV111

que les haut-bois, que les musettes
l' emportent sur les trompettes,
et sur les tambours.
Que rien ne trouble icy Venus et les amours.
On n' entend plus le bruit des trompettes et des
tambours : et plusieurs instrumens champestres
jouent dans le temps que Mars descend.

Mars
partez, allez, volez, redoutable Bellone.
Laissez en paix icy les amours et les jeux ;
que Ceres, que Bachus, s' avancent avec eux ;
esloignez ce qui les estonne.

Portez aux ennemis de cét empire heureux
tout ce que la guerre a d' affreux :
Venus le veut, Mars vous l' ordonne.
Partez, allez, volez, redoutable Bellone.
Bellone obeït, et s' envole.

Venus
inexorable Mars, pourquoy deschaînez-vous
contre un heros vainqueur tant d' ennemis jaloux ?
Faut-il que l' univers avec fureur conspire
contre ce glorieux empire
dont le sejour nous est si doux ?
Sans une aimable paix peut-on jamais attendre
de beaux jours ny d' heureux moments ?
La plainte la plus tendre,
les plus doux soupirs des amants,

p1X

sont le seul bruit qu' on doit entendre
en des lieux si charmants.

Mars
que dans ce beau sejour rien ne vous épouvante,
un nouveau Mars rendra la France triomphante.
Le destin de la guerre en ses mains est remis.
Et si j' augmente
le nombre de ses ennemis,
c' est pour rendre sa gloire encor plus éclatante.
Le dieu de la valeur doit toûjours l' animer.

Venus
Venus répand sur luy tout ce qui peut charmer.

Mars
malheur, malheur à qui voudra contraindre
un si grand heros à s' armer.

Venus
tout doit l' aimer.

Mars
tout doit le craindre.

Venus et Mars.

Tout doit le craindre,
tout doit l' aimer.
Mars et Venus.
Qu' il passe, au gré de ses desirs,
de la gloire aux plaisirs,
des plaisirs à la gloire.

pX

Venez, aimables dieux, venez tous dans sa cour.
Meslez aux chants de victoire
les douces chansons d' amour.
Bacchus et Ceres suivis de moissonneurs, de
silvains et de bacchantes, rameinent les amours, les
graces, les plaisirs, et les jeux.
Le Choeur
meslons aux chants de victoire
les douces chansons d' amour.
Bacchus, et Cerés.
Que tout le reste de la terre
porte envie au bonheur de ces lieux pleins d' attraits.
Le Choeur
que tout le reste de la terre
porte envie au bonheur de ces lieux pleins d' attraits.
Mars, et Venus.
Au milieu de la guerre
goustons les plaisirs de la paix.
Le Choeur
au milieu de la guerre
goustons les plaisirs de la paix.
La troupe des moissonneurs commence une
dançe agreable, et environne Cerés dans le
temps qu' elle chante.
Cerés
trop heureux qui moissonne
dans les champs des amours !

pX1

Amants que rien ne vous estonne,
l' esperance est un grand secours :
quand on vient à cueïllir les fruits que l' amour
donne,
on est riche à jamais, et content pour toûjours,
trop heureux qui moissonne
dans les champs des amours.
Bacchus chante au milieu des silvains et des
bacchantes qui dançent.
Bacchus.

Pour les plus fortunez, pour les plus malheureux,
dans l' empire amoureux,
le dieu du vin est necessaire :
s' il prend part aux plaisirs c' est pour les
redoubler ;
il charme les chagrins des coeurs qu' on desespere :
Bacchus a dequoy consoler
de tous les maux qu' amour peut faire.
La troupe qui suit Cerés, et la troupe des
suivans de Bacchus se réunissent, et expriment
ensemble leur joye par une danse, que les autres
dieux accompagnent de leurs chants ; et
tous enfin se retirent pour faire place, et pour
prendre part au magnifique divertissement qui
va paroistre.
Mars, et Venus.
Qu' il passe au gré de ses desirs
de la gloire aux plaisirs,

pX11

des plaisirs à la gloire ;
venez, aimables dieux, venez tous, dans sa cour :
meslez aux chants de victoire
les douces chansons d' amour.
Le Choeur
meslons aux chants de victoire
les douces chansons d' amour.
Bacchus, et Cerés,
que tout le reste de la terre
porte envie au bonheur de ces lieux pleins
d' attraits.
Le Choeur.
Que tout le reste de la terre
porte envie au bonheur de ces lieux pleins
d' attraits.
Mars, et Venus.
Au milieu de la guerre,
goustons les plaisirs de la paix.
Le Choeur
au milieu de la guerre,
goustons les plaisirs de la paix.

ACTE 1 SCENE 1

pX1V

La scene est à Athenes.

p1

Le theatre represente le temple de
Minerve.

Combattans que l' on entend et que l' on ne voit
point.

Avançons, avançons ; que rien ne nous estonne ;
frappons, perçons, frappons ; qu' on n' épargne
personne ;
il faut perir, il faut perir ;
il faut vaincre, ou mourir.

ACTE 1 SCENE 2

p2

Aglé, combattans que l' on entend et que
l' on ne voit point.

Aglé

quel que soit mon destin, il faut icy l' attendre,
Minerve, c' est à vous que je viens recourir.

Divinité qui devez prendre
le soin de nous deffendre,
hastez-vous de nous secourir.

Combattans.

Il faut vaincre, ou mourir.

Aglé

ô ciel ! ô juste ciel ! Vous est-il doux d' entendre
ces cris pleins de fureur que je ne puis souffrir ?
Dieux ! Aimez vous à voir tant de sang se
repandre ?

Combattans.

Il faut perir, il faut perir,
il faut vaincre ou mourir.

ACTE 1 SCENE 3

Cleone, Aglé, combattans que l' on
entend et que l' on ne voit point.

p3

Aglé

est-ce aux atheniens, est-ce au party contraire,
que l' avantage est demeuré ?

Dy moy pour qui le sort s' est enfin declaré.

Ton silence me desespere.

Cleone

pardonnez à la peur qui me force à me taire.

Mes yeux troublez d' effroy n' ont rien consideré :

Thesée est le dieu tutelaire

qui me donne en ce temple un refuge assûré :

je ne sçais rien de plus, et j' ay creu beaucoup faire
de gagner en tremblant cét azile sacré.

Aeglé

au milieu des clameurs, au travers du carnage,

Thesée a jusqu' icy conduit mes pas errants :

son genereux courage

a fait ses premiers soins de m' ouvrir un passage

entre deux effroyables rangs

de morts et de mourants.

N' as-tu point admiré l' ardeur noble et guerriere

dont il court au peril et s' expose au trespas ?

Ah qu' un jeune heros dans l' horreur des combats

couvert de sang, et de poussiere,

aux yeux d' une princesse fiere

a de charmans appas !

Cleone

Thesée est aimable, il vous aime ;

tout cede à sa valeur extremesme ;

p4

vous pouvez sans rougir souffrir à vostre tour

que jusqu' à vostre coeur il porte sa victoire.

Il n' est rien de si beau que les noeuds de l' amour

quand ils sont formez par la gloire.

Aeglé, et Cleone.

Il n' est rien de si beau que les noeuds de l' amour

quand ils sont formez par la gloire.

Combattans

il faut perir, il faut perir,

il faut vaincre, ou mourir.

ACTE 1 SCENE 4

Arcas, Aeglé, Cleone

Aeglé

le ciel ne veut-il point mettre fin à nos

peines ?

Esclaircy nous, Arcas, quel est le sort d' Athenes ?

Arcas

le combat dure encor, il est sanglant, affreux,

et le succes en est douteux.
Le roy m' a commandé de prendre
le soin de l' avertir s' il falloit vous deffendre,
et ce n' est que pour vous qu' il est touché d' effroy...
Aeglé
Thesée est-il avec le roy ?

p5

Arcas
des plus fiers ennemis il écarte la foule,
on reconnoit sa trace aux flots du sang qui coule :
une gresle de traits ne l' a point retenu.
Aeglé
ô dieux ! ...
elle dit ce qui suit à Cleone.
Mon secret est connu ;
je crains devant Arcas d' en faire trop entendre,
Cleone, s' il se peut, obtien qu' il aille apprendre
ce que Thesée est devenu.

ACTE 1 SCENE 5

Cleone, Arcas, combattans que l' on entend
et que l' on ne voit point.
Cleone
laissons aller la princesse,
prier en paix la déesse.
Arcas, je veux voir en ce jour
jusqu' où va pour moy ton amour.
Arcas
peux-tu douter de ma tendresse ?
Cleone
j' en doute encor, je le confesse.
Tu m' as fait des serments cent fois
que tu suivrois toûjours mes loix,
et qu' il te seroit doux de mourir pour me plaire ;

p6

mais la plupart des amants
sont sujets à faire
bien des faux serments.
Arcas
tu n' as qu' à commander, tu seras satisfaite.
Cleone
cherche Thesée, et suy ses pas
jusqu' à sa victoire parfaite,
ou jusqu' à son trépas.

Arcas
d' où vient qu' en sa faveur ton ame s' inquiète ?
Cleone
si tu veux que je t' aime, Arcas,
fay ce que je souhaite,
et ne replique pas.
Arcas
pour un autre que moy Cleone s' interesse ?
Pretens-tu que je sois un amant qui me presse
de me charger d' un soin à mon amour fatal ?
C' est un plaisir charmant de servir sa maistresse,
mais c' est un chagrin sans égal
de servir son rival.
L' ordre du roy m' engage
à prendre soin de vous :
Cleone
l' ennemy jusqu' icy n' ose porter sa rage.
Tout le monde est aux mains, veux-tu seul fuir les
coups ?

p7

Arcas
ce grand empressement me donne de l' ombrage.
Cleone
la valeur à mes yeux a des charmes bien doux,
et le moindre soupçon m' outrage :
je ne veux point avoir d' epoux
qui soit jaloux,
ny d' amant qui soit sans courage.
Arcas
faut-il qu' un estranger ait pour toy tant d' appas ?
Cleone
je te l' ay déjà dit, et je te le repete,
si tu veux que je t' aime, Arcas
fay ce que je souhaite,
et ne replique pas.
Arcas
hé bien, je suivray ton envie,
j' en veux faire toujours ma loy ;
la peur de te déplaire est mon plus grand effroy :
je crains peu d' exposer ma vie,
je ne puis hazarder rien qui ne soit à toy.
Combattans
avançons, avançons ; que rien ne nous estonne ;
frappons, perçons, frappons, qu' on n' épargne personne ;
il faut perir, il faut perir,
il faut vaincre, ou mourir.

ACTE 1 SCENE 6

p8

La grande prestresse de Minerve, Aeglé, Cleone,
combattans que l' on entend et que l' on ne voit
point.

La Grande Prestresse
prions, prions la déesse
de nous dégager
du danger
qui nous presse
prions, prions la déesse.
La Prestresse, Aeglé, Cleone
prions, prions, la déesse.

Combattans
mourez, mourez, perfides coeurs,
tombez sous les coups des vainqueurs.

La Grande Prestresse
dieux ! Quelle barbarie !

Aeglé
entendrons-nous toujours ces horribles clameurs ?

La Prestresse, Aeglé, Cleone
dieux ! Quelle barbarie !

Combattans
mourez, mourez, perfides coeurs,
tombez sous les coups des vainqueurs.

p9

Un Combattant
sauve un malheureux qui te prie.

Ah je meurs ! Ah je meurs !

La Grande Prestresse,
Aeglé, Cleone
dieux ! Quelle barbarie !

Un Combattant
ah je meurs ! Ah je meurs !
Sauve un malheureux qui te prie.

Combattans
mourez, mourez, perfides coeurs,
tombez sous les coups des vainqueurs.

La Grande Prestresse
ô Minerve ! Arrêtez la cruelle furie
qui desole notre patrie :
ecartez loin de nous la guerre et ses horreurs ;
ciel ! Espargnez le sang, contentez-vous de pleurs,
La Grande Prestresse,
Aeglé, Cleone
ciel ! Espargnez le sang, contentez-vous de pleurs.
Combattans

liberté, liberté.
Victoire, victoire, victoire.
Courons, courons tous à la gloire.
Combattons avec fermeté.
Défendons notre liberté.
Liberté, liberté.
Emportons la victoire.

p10

Victoire, victoire, victoire.
Liberté, liberté.
Victoire, victoire, victoire.

ACTE 1 SCENE 7

Aegée roy d' Athènes, La Grande Prestresse,
Aglé, Cleone, Suivans du roy d' Athenes.
Le Roy
les mutins sont vaincus, leurs chefs sont
immolez,
leur vaine esperance est destruite.
Tous les peuples voisins qu' ils avoient appelez
sont dans nos fers, ou sont en fuite.
La Grande Prestresse
rendons graces aux dieux.
Tous Ensemble
rendons graces aux dieux.
La Grande Prestresse
puisque le juste ciel à nos voeux est propice,
allons, empressons-nous d' offrir un sacrifice
à la divinité qui protege ces lieux.
Rendons graces aux dieux.
Tous Ensemble
rendons graces aux dieux.

ACTE 1 SCENE 8

p11

Le Roy, Aglé
Le Roy
cessez, charmante, Aglé, de répandre des
larmes,
commençons après tant d' allarmes
à jouir d' un destin plus doux :
puisque je voy mon thrône affermy par les armes,

j' y veux joindre de nouveaux charmes
en le partageant avec vous.
Aglé
avec moy ! Vous ! Seigneur !
Le Roy
que vostre trouble cesse.
C' est peut-estre, un peu tard vouloir plaire à vos
yeux,
je ne suis plus au temps de l' aimable jeunesse,
mais je suis, roy, belle princesse,
et roy victorieux.
Faites grace à mon âge en faveur de ma gloire,
voyez le prix du rang qui vous est destiné :
la vieillesse sied bien sur un front couronné,
quand on y voit briller l' éclat de la victoire.
Parlez charmante Aglé, parlez à vostre tour.

p12

Aglé
depuis que j' ay perdu mon pere
vos soins ont prevenu mes voeux dans vostre cour.
Je doy vous respecter, seigneur, je vous revere...
Le Roy
vous parlez de respect quand je parle d' amour.
Aglé
mais vostre foy, seigneur, à Medée est promise ?
Le Roy
je sçay que lors qu' on la méprise
on s' expose aux fureurs de ses ressentiments.
Toute la nature est soûmise
à ses affreux commandements,
l' enfer la favorise,
elle confond les elements,
le ciel mesme est troublé par ses enchantements.
Mais j' ay fait élever en secret dans troezene
un fils qui peut m' oster de peine :
je veux qu' en espousant Medée au lieu de moy,
il dégage ma foy.
Aglé
mais si malgré vos soins, Medée ambitieuse,
ne s' attache qu' au rang que vous me presentez ?
Le Roy
que vous estes ingenieuse
à trouver des difficultez !
Que Medée en fureur, s' arme, menace, tonne,

p13

il faut que ma main vous couronne
quand il m' en cousteroit et l' empire, et le jour.
Un grand coeur qui se sent animé par l' amour
ne doit jamais trouver de peril qui l' estonne.

J' atteste Minerve à vos yeux,
j' atteste le maistre des cieux,
et sa foudroyante justice...

Aeglé

tout est prest pour le sacrifice
chacun s' avance dans ces lieux,
rendons graces aux dieux.

ACTE 1 SCENE 9

Le roy, Aeglé, suivans du roy,
Cleone, la grande prestresse
de Minerve.

Quatre prestresses.

Six hommes chantants desguisez en prestresses.

Six flustes desguisées en femmes.

Quatre trompettes.

Deux timballiers.

p14

La Grande Prestresse

cet empire puissant que vostre soin conserve
vient reconnoistre icy vostre divin secours,
favorable Minerve !

Protegez-nous toûjours.

Le Choeur Des Prestresses

favorable Minerve !

Protegez-nous toûjours.

La Grande Prestresse

le peril estoit redoutable :

mais vous nous inspirez un courage indomptable
qui de nostre malheur a détourné le cours,

ô pallas favorable !

Protegez-nous toûjours.

Le Choeur Des Prestresses

ô pallas favorable !

Protegez-nous toûjours.

La Grande Prestresse

il faut profiter

du bonheur de nos armes.

C' est trop escouter

le bruit des allarmes,

le cours de nos larmes

se doit arrester,

songeons à gouster

un sort plein de charmes ;
il faut profiter
du bonheur de nos armes.

p15

Le Choeur Des Prestresses
chantez tous en paix,
chantez la victoire,
et que la memoire
en vive à jamais :
chantez les attrais
dont brille la gloire ;
chantez tous en paix,
chantez la victoire.
La Grande Prestresse
le calme est bien doux
apres un grand orage.
La gloire est pour nous,
la honte et la rage
seront le partage
des voisins jaloux :
tout cedde à nos coups,
tout cedde au courage :
le calme est bien doux
Le Choeur Des Prestresses
chantons tour à tour
dans ces lieux aimables,
des dieux favorables
y font leur sejour :
les seuls traits d' amour
y sont redoutables :
chantons tour à tour
dans ces lieux aimables.

ACTE 1 SCENE 10

p16

Le roy, Aeglé, Cleone, suivans
du roy, la grande prestresse,
choeur des prestresses,
sacrificateurs combattans qui apportent
les estendars et les despoüilles des
ennemis vaincus.
Dix-huit assistants au sacrifice chantants.
Sacrificateurs combatants dançants.

Six prestresses dançantes.
La Grande Prestresse
ô Minerve sçavante !
ô guerriere Pallas !
Que par vostre faveur puissante
une felicité charmante
nous offre chaque jour mille nouveaux appas,
ô Minerve sçavante !
ô guerriere Pallas !

p17

Les Choeurs
animez nos coeurs, et nos bras,
rendez la victoire constante,
conduisez nos soldats,
par tout, devant leurs pas,
jetez le trouble et l' épouvante ;
ô guerriere Pallas !
La Grande Prestresse
souffrez qu' un jeu sacré dans ces lieux vous
presente
une image innocente
de guerre et de combas.
Les Choeurs
ô guerriere Pallas !
On forme un combat à la maniere des
anciens.
Les Choeurs
que la guerre sanglante
passe en d' autres estats,
ô Minerve sçavante !
ô guerriere Pallas !
Que la foudre grondante
détourne ses éclats :
ô Minerve sçavante !
ô guerriere Pallas !

p18

La Grande Prestresse
puissions-nous voir toûjours Athenes triomphante,
puisse son roy vainqueur des plus grands potentats
la rendre heureuse et florissante.
Les Choeurs
ô Minerve sçavante !
ô guerriere Pallas !

ACTE 2 SCENE 1

p19

Le theatre change et represente le
palais d' Aegée roy d' Athenes.

Medée, Dorine

Medée

doux repos, innocente paix,
heureux, heureux un coeur qui
ne vous pert jamais !

L' impitoiable amour m' a toujours
poursuivie ;

n' estoit-ce point assez des maux qu' il m' avoit faits !

Pourquoy ce dieu cruel avec de nouveaux traits
vient-il encor troubler le reste de ma vie ?

Doux repos, innocente paix,
heureux, heureux un coeur qui ne vous pert jamais !

p20

Dorine

recommencez d' aimer, reprenez l' esperance ;

Thesée est un heros charmant,
méprisez en l' aimant

l' ingrat jason qui vous offence.

Il faut par le changement

punir l' inconstance,

c' est une douce vengeance

de faire un nouvel amant.

Medée

la gloire de Thesée à mes yeux paroist belle,

on l' a veu triompher dès qu' il a combattu ;

le destin de Medée est d' estre criminelle,

mais son coeur estoit fait pour aimer la vertu.

Dorine

le dépit veut que l' on s' engage

sous de nouvelles loix,

quand on s' abuse au premier choix ;

on n' est pas volage

pour ne changer qu' une fois.

Medée

un tendre engagement va plus loin qu' on ne pense ;

on ne voit pas, lors qu' il commence,

tout ce qu' il doit couster un jour :

mon coeur auroit encor sa premiere innocence

s' il n' avoit jamais eu d' amour.

Mon frere et mes deux fils ont esté les victimes

p21

de mon implacable fureur ;
j' ay remply l' univers d' horreur,
mais le cruel amour a fait seul tous mes crimes.

Dorine

esperez de former de plus aimables noeuds.

Une cruelle experience

vous aprend que l' amour est un mal dangereux ;

mais l' ennuyeuse indifférence

ne rend pas un coeur plus heureux.

Aimez, aimez Thesée, aimez sa gloire extrême.

Medée

mais qui me répondra qu' il m' aime ?

Dorine

peut-il trouver un sort plus beau ?

Medée

peut-estre que mon coeur cherche un malheur nouveau.

Mon depit, tu le sçais, dédaigne de se plaindre :

il est difficile à calmer,

s' il venoit à se rallumer,

il faudroit du sang pour l' éteindre.

Dorine

que ne peut point Medée avec l' art de charmer ?

Que puis-je ? Helas ! Parlons sans feindre.

Les enfers quand je veux sont contrains à s' armer,

mais on ne force point un coeur à s' enflamer ;

mes charmes les plus forts ne sçauroient l' y

contraindre,

p22

ah je n' en ay que trop pour forcer à me craindre,
et trop peu pour me faire aimer.

ACTE 2 SCENE 2

Le roy, Medée, Dorine,
suivans du roy.

Le Roy

je voy le succez favorable

des soins que vous m' avez promis,

Medée et son art redoutable

ont gardé ce palais contre mes ennemis.

J' ay differé long-temps de tenir ma promesse,

je devrois estre vostre epoux.

Medée

l' hymen n' a rien qui presse

ny pour moy, ny pour vous.

Le Roy
vous pouvez sans chagrin souffrir que je differe.
Avec un epoux plein d' appas
l' hymen a de la peine à plaire ;
quelle peur ne doit-il pas faire
quand l' epoux ne plaist pas ?
Desormais sans peril je puis faire paraistre
un fils que dans ma cour je n' osois reconnaistre.
Il peut venir dans peu de temps.

p23

Medée
laissons-là vostre fils seigneur, je vous entends
la jeune Aeglé vous paroist belle,
chaque jour, je m' en aperçoy ;
si vous m' abandonnez pour elle,
Thesée est seul digne de moy.
Le Roy, et Medée.
Ne nous piquons point de constance ;
consentons à nous dégager.
Goustons d' intelligence
la douceur de changer.
Medée
quand on suit une amour nouvelle,
c' est une trahison cruelle
de laisser dans l' engagement
un coeur tendre et fidelle ;
mais rien n' est si charmant
qu' une inconstance mutuelle.
Le Roy, et Medée.
Heureux deux amants inconstants,
quand ils le sont en mesme temps.

ACTE 2 SCENE 3

Arcas, le roy, Medée, Dorine,
suivans du roy.
Arcas
seigneur, songez à vous.
Le Roy
quel malheur nous menace ?

p24

Arcas
Thesée est si puissant qu' il peut vous allarmer,
ses glorieux exploits charment la populace,

au lieu d' un heritier qui manque à vostre race,
pour vostre successeur on le veut proclamer.
Le Roy
il faut arrester cét audace.

ACTE 2 SCENE 4

Dorine, Arcas

Dorine
demeure, escoute un mot, Arcas.

Arcas
mon devoir prés du roy m' appelle,
il faut que je suive ses pas.

Dorine
autrefois tu m' estois fidelle,
tu jurois de m' aimer d' une ardeur éternelle.

Arcas
nous sommes dans un temps de trouble et de combats.

Dorine
Cleone a des appas,
on te voit souvent avec elle,
n' est-ce point une amour nouvelle
qui fait ton embaras ?
Tu rougis ? Tu ne répons pas ?

p25

Arcas
mon devoir prés du roy m' appelle,
il faut que je suive ses pas.

ACTE 2 SCENE 5

Dorine seule.
C' est donc la tout le prix d' une amour trop
sincere.
N' aimons jamais, ou n' aimons guere :
il est dangereux d' aimer tant,
ce n' est pas le plus seur pour plaire.
Bien souvent on croit faire
un amant heureux et content,
et l' on ne fait qu' un inconstant.

ACTE 2 SCENE 6

Dorine. Peuples qu' on entend crier.
Peuples
regnez, heros indomptable ;

regnez rendez nous heureux.
Dorine
le peuple vient icy. Sa faveur est semblable
au transport des coeurs amoureux ;

p26

l' ardeur des plus grands feux
n' est pas la plus durable.
Peuples
regnez, heros indomptable,
rendez, rendez nous heureux.

ACTE 2 SCENE 7

Thesée
quatre esclaves qui portent Thesée.
La populace d' Athenes chantante.
Populace d' Athenes dançante.
Quatre hommes grecs.
Quatre femmes grecques.
Deux vieillards dançants.
Deux vieilles dançantes.
La populace d' Athenes se réjouit de la victoire
que la valeur de Thesée vient de remporter,
et le veut proclamer pour successeur d' Aegée.

p27

Le Choeur
que l' on doit estre
content d' avoir un maistre
vainqueur des plus grands roys !
Que l' on entende
chanter par tout ses exploits :
joignons nos voix.
Que toujourns il nous deffende,
qu' il triomphe, qu' il commande,
qu' il jouisse des douceurs
de regner sur tous les coeurs.
Deux vieillards atheniens.
Pour le peu de bon temps qui nous reste
rien n' est si funeste
qu' un noir chagrin.
Le plaisir se presente,
chantons quand on chante,
vivons au gré du destin.
L' affreuse vieillesse

qui doit voir sans cesse
la mort s' aprocher,
trouve assez la tristesse
sans la chercher.
Achevons nos vieux ans sans allarmes ;
la vie a des charmes

p28

jusqu' à la fin.
Le plaisir se presente,
chantons quand on chante,
vivons au gré du destin.
L' affreuse vieillesse
qui doit voir sans cesse
la mort s' aprocher,
trouve assez la tristesse
sans la chercher.
Le Choeur
que la victoire
le comble icy de gloire ;
suivons, aimons ses loix.
Que l' on entende
chanter par tout ses exploits :
joignons nos voix.
Que toûjours il nous deffende,
qu' il triomphe, qu' il commande,
qu' il jouïsse des douceurs
de regner sur tous les coeurs.
Thesée
c' est assez, amis, c' est assez,
allez, et que chacun en bon ordre se rende
aux endroits qu' au besoin il faudra qu' il deffende :
allez, je suis content de vos soins empressez,
si vous voulez que je commande,
allez, allez, obeïssiez.

p29

Les peuples se retirent. Thesée veut entrer dans
l' appartement du roy, Medée en sort qui arreste
Thesée.

ACTE 2 SCENE 8

Medée, Thesée.
Medée
Thesée ou courez-vous ? Que pretendez-vous

faire ?

Thésée

chercher le roy, le voir, et calmer sa colere.

Medée

le roy souffrira-t-il que vous donniez la loy ?

Thésée

il n' aura pas lieu de se plaindre,

si l' on a trop d' ardeur pour moy,

c' est un feu que j' ay soin d' esteindre.

Medée

vous estes de trop bonne foy ;

quand on a fait trembler un roy,

aprenez qu' on en doit tout craindre.

Thésée

sans un charme puissant qui m' attache à sa cour

j' irois chercher ailleurs une guerre nouvelle.

La gloire m' enflama dez que je vis le jour,

tout mon coeur estoit fait pour elle ;

p30

mais dans un jeune coeur, la gloire la plus belle
fait aisément place à l' amour.

Medée

un peu d' amoureuse tendresse

sied bien aux plus fameux vainqueurs ;

si l' amour est une foiblesse,

c' est la foiblesse des grands coeurs.

Parlez, que rien ne vous allarme

j' obligeray le roy de vous tout accorder.

Thésée

c' est la belle Aeglé qui me charme,

elle est l' unique prix que je veux demander.

Medée

c' est Aeglé ? Dites-vous, Aeglé, qui vous

engage ?

Thésée

je sçay que la grandeur a pour vous des attraits,

regnez avec le roy, regnez tous deux en paix,

Aeglé, l' aimable Aeglé, n' est qu' un trop beau

partage.

Medée

je crains pour vostre amour un obstacle fatal.

Thésée

si Medée est pour moy qui peut m' estre contraire ?

p31

Medée

vous avez le roy pour rival.
Thesée
malgré sa foy promise, Aeglé pourroit luy plaire ?
Medée
laissez-moy voir Aeglé, laissez-moy voir le roy,
vous connoistrez, bien-tost les soins que je vais
prendre
allez, allez, m' attendre,
et fiez-vous à moy.
Thesée passe dans l' appartement de Medée.

ACTE 2 SCENE 9

Medée. Seule.
Dépit mortel, transport jaloux,
je m' abandonne à vous.
Et toy, meurs pour jamais, tendresse trop fatale ;
que le barbare amour, que j' avois creu si doux,
se change dans mon coeur en furie infernale.
Dépit mortel, transport jaloux,
je m' abandonne à vous.
Inventons quelque peine affreuse, et sans égale :
preparons avec soin, nos plus funestes coups.

p33

Ah ! Si l' ingrat que j' aime échape à mon couroux,
au moins, n' épargnons pas mon heureuse rivale.
Dépit mortel, transport jaloux,

ACTE 3 SCENE 1

Aeglé, Cleone
Cleone
vous allez voir bien-tost vostre amant
dans ces lieux.
Aeglé
je le verray victorieux.
Après de mortelles allarmes
qu' un bien-heureux retour est doux pour les
amants !
L' amour s' accroist par les tourments,
les biens qu' il fait payer avec le plus de larmes
n' en deviennent que plus charmants.
Cleone
Thesée est triomphant, chacun le veut pour maistre.
Aeglé
ne verray-je point paraistre
un si glorieux vainqueur ?

p34

Il negligera peut-estre
la conquête de mon coeur.

Cleone

on n' est pas inconstant pour aimer la victoire.
Si le passage est beau de l' amour à la gloire,
rien n' est si doux que le retour
de la gloire à l' amour.

Aeglé

non, son amour n' est point extremesme :
faut-il qu' il trouve ailleurs tant de soins
importants ?

Il n' ignore pas que je l' aime,
il doit songer que je l' attens.

Aeglé, et Cleone.

La gloire n' est que trop pressante,
un heros doit la suivre avec empressement ;
mais déz que la gloire est contente,
l' amour doit promptement
ramener un amant.

ACTE 3 SCENE 2

Arcas, Aeglé, Cleone

Arcas

le roy m' ordonne de vous dire
qu' il vous fera bien-tost regner :
rien ne trouble plus son empire...

p35

vous tremblez ? Vostre coeur soûpire ?
Le roy tout vieux qu' il est n' est pas à desdaigner.
Lorsque par le feu du bel âge
un jeune coeur se sent pressé,
dans une ardente amour sans effort on l' engage :
on triomphe bien davantage
quand on enflame un coeur que les ans ont glacé.

Aeglé

si tu connois, Arcas, le trouble qui me presse,
ne va point descouvrir la peine ou tu me vois.

Cleone

si tu veux m' obliger oblige la princesse :
fay, s' il se peut par ton adresse
que le roy tourne ailleurs son choix.

Arcas

tu me donnes toûjours d' assez fascheux emplois.

Aglé, Cléone, et Arcas.

Il n' est point de grandeur charmante

sans l' amour et sans ses douceurs :

rien ne plaist, rien n' enchante,

sans l' amour et sans ses douceurs :

rien ne contente

les jeunes coeurs

sans l' amour et sans ses douceurs :

il n' est point de grandeur charmante

sans l' amour et sans ses douceurs.

ACTE 3 SCENE 3

p36

Medée, Dorine, Aglé,

Cleone, Arcas

Medée

princesse sçavez-vous ce que peut ma colere

quand on l' oblige d' esclatter ?

Aglé

je prétens ne rien faire

qui vous doive irriter.

Medée

et n' est-ce rien que de trop plaire ?

Aglé

je renonce à l' hymen du roy

si je luy plais, c' est malgré moy.

Ce n' est point dans le rang supresme

qu' on trouve les plus doux appas,

et souvent un bonheur extresme

est plus seur dans un rang plus bas.

Medée

vous aimez donc Thesée ? Ah ! N' en rougissez pas,

il n' est que trop digne qu' on l' aime.

Je m' interesse en vostre amour ;

parlez, vous connoistrez mon coeur à vostre tour.

p37

Aglé

j' avois toûjours bravé l' amour et sa puissance

avant que d' avoir veu ce glorieux vainqueur ;

mais la gloire et l' amour tous deux d' intelligence

ne sont que trop puissans pour vaincre un jeune

coeur.

Que vostre soin au mien responde,
j' espere que le roy deviendra vostre espoux :
regnez par son hymen dans une paix profonde,
laissez moy ce heros, mon sort est assez doux ;
quand vous possederiez tout l' empire du monde,
mon coeur n' en seroit point jaloux.

Medée

mais enfin, si le roy commande,
vous estes soûmise à sa loy.

Aglé

ma vie est au pouvoir du roy,
et je veux bien qu' elle en despende :
mais c' est en vain qu' il demande
un coeur qui n' est plus à moy.

Medée

vous m' en avez trop dit, il est temps qu' entre nous
la confiance soit égale.

Il faut vous desgager d' une chaisne fatale.

Aglé

la mort, la seule mort rompra des noeuds si doux.

p38

Medée

je veux que dés demain le roy soit vostre espoux :
vous aimez un heros qui ne peut estre à vous,
et Medée est vostre rivale ;
prenez soin d' esviter mon funeste couroux.

Aglé

nos deux coeurs sont unis par un amour fidelle.

Médée

en dépit de l' amour je les veux diviser.

Aglé

la chaisne qui nous lie est si forte et si belle.

Medée

j' auray plus de plaisir si je la puis briser.

Aglé

non, j' aime mieux la mort qu' une lasche inconstance,
tout l' enfer à mes yeux n' aura rien de si noir ;
malgré Medée et sa vengeance,
mon amour fera son devoir.

Medée

voyons si vostre amour est tel qu' il veut paraistre,
puisque vous le voulez vous allez me connaistre :
je vais vous faire voir
ce que c' est que Medée et quel est son pouvoir.
La scene change, et represente un desert
espouventable remply de monstres furieux.

ACTE 3 SCENE 4

p39

Aglé, Cleone, Arcas, Dorine

Aglé, Cleone, et Arcas.

Dieux ! Où sommes nous !

Cleone

que d' objets horribles !

Arcas

quels monstres terribles !

Aglé

quel affreux couroux !

Aglé, Cleone, et Arcas.

Dieux ! Où sommes nous !

Aglé

me laissez-vous, cruelle,

dans cette horreur mortelle ?

Ah cruelle ! Où me laissez-vous ?

Aglé, Cleone, et Arcas.

Dieux ! Où sommes nous ?

ACTE 3 SCENE 5

Cleone, Arcas, Dorine

Cleone

contre ce monstre qui m' allarme

vien me deffendre Arcas.

p40

Arcas

ne crain rien avant mon trespas.

ô ciel ! On me desarme !

Un fantosme emporte en volant l' espée d' Arcas.

Tu peux beaucoup icy, belle Dorine, hélas !

Ne l' abandonne pas.

Cleone, et Arcas.

Belle, Dorine, hélas !

Ne m' abandonne pas.

Ne l' abandonne pas.

Dorine

il est bon d' estre necessaire ;

c' est un charme puissant pour plaire

où peu de coeurs ont resisté :

un grand secours qu' on espere

est un grand trait de beauté.

Arcas

ce n' est pas d' aujourd' huy que je te trouve belle.

Cleone

où pourroit-il voir plus d' attraits ?

Dorine

je sçais trop vostre amour nouvelle.

Arcas, et Cleone.

Non, non, je le promets,

non, je ne l' aimeray jamais.

Dorine

pour se tirer de peine

chacun promet assez ;

p41

mais la promesse est vaine

lorsque les perils sont passez.

Arcas, et Cleone.

Ne doute point de ma promesse.

Dorine

non, je ne prétens point regagner desormais

d' un si volage amant la trompeuse tendresse ;

non, non, je le promets ;

non, je ne l' aimeray jamais.

Cleone, Arcas, et Dorine.

Non, non, je le promets,

non, je ne l' aimeray jamais.

ACTE 3 SCENE 6

Medée, Cleone, Arcas, Dorine

Medée

qu' on ne me trouble point, qu' on leur ouvre un passage.

C' est sur d' autres que vous que doit tomber ma rage,

fuyez de ce funeste lieu.

Cleone, et Arcas.

Adieu, Dorine, adieu.

ACTE 3 SCENE 7

p42

Medée invoque les habitans
des enfers.

La rage.

Le desespoir.
Vingt-quatre habitants des enfers chantants.
Douze lutins dançants.
Un fantosme.
Medée
sortez, ombres, sortez de la nuit éternelle.
Voyez le jour pour le troubler.
Hâtez-vous d'obeïr quand ma voix vous appelle,
que l'affreux desespoir, que la rage cruelle
prennent soin de vous assembler.
Sortez, ombres, sortez de la nuit éternelle.
Choeur des habitans des enfers.
Sortons de la nuit éternelle.

p43

Medée
venez peuple infernal, venez,
avancez malheureux coupables,
soyez aujourd' huy deschaisnez :
goutez l' unique bien des coeurs infortunez,
ne soyons pas seuls miserables.
Le Choeur
goustons l' unique bien des coeurs infortunez,
ne soyons pas seuls miserables.
Medée
redoublez en ce jour le soin que vous prenez
de mes vengeances redoutables.
Le Choeur
ordonnez, ordonnez.
Medée
ma rivale m' expose à des maux effroyables ;
qu' elle ait part aux tourments qui vous sont
destinez :
tous les enfers impitoyables
auront peine à former des horreurs comparables
aux troubles qu' elle m' a donnez :
goustons l' unique bien des coeurs infortunez,
ne soyons pas seuls miserables.
Le Choeur
goustons l' unique bien des coeurs infortunez,
ne soyons pas seuls miserables.

p44

Les habitants des enfers expriment la douceur
qu' ils trouvent dans les ordres que Medée
leur donne de donner des frayeurs, et de faire
de la peine à Aeglé.

Le Choeur
on nous tourmente
sans cesse aux enfers,
que l' on ressent
nos feux et nos fers.
Tout doit se troubler,
tout doit trembler.
La colere
ne laisse jamais
nos coeurs en paix ;
les plaintes qu' on peut faire
nous doivent toûjours plaire,
et nous ne plaignons guere
les yeux qui sont en pleurs :
dans la rage,
les maux qu' on partage
ne sont pas sans douceurs.
On nous deschaine,
suivons nos fureurs ;
dans nostre peine
troublons tous les coeurs.
Un grand desespoir

p45

est doux à voir.
La colere
ne laisse jamais
nos coeurs en paix ;
les plaintes qu' on peut faire
nous doivent toûjours plaire,
et nous ne plaignons guere
les yeux qui sont en pleurs :
dans la rage,
les maux qu' on partage
ne sont pas sans douceurs.

ACTE 3 SCENE 8

Aeglé, habitans des enfers.
Les habitans des enfers espouvantent Aeglé,
elle les fuit, et ils la suivent.
Le Choeur
que tout fremisse :
qu' avec nous tout gemisse :
quelle douceur de voir souffrir !
Aeglé
ah quel effroyable supplice !
Faites moy promptement mourir.

p47

Le Choeur
que tout fremisse :
qu' avec nous tout gemisse :
quelle douceur de voir souffrir !

ACTE 4 SCENE 1

Aglé, Medée

Aglé
cruelle, ne voulez-vous pas
faire cesser ma peine ?
Au moins achevez, inhumaine,
achevez mon trespas.

Medée
satisfaites le roy, contentez mon envie,
si vous voulez sortir de cét affreux sejour.

Aglé
helas ! Laissez-moy mon amour,
prenez plutôt ma vie.

Medée
ma rage en vous perdant ne peut estre assouvie,
c' est grace, c' est pitié de vous oster le jour.

Aglé
vous aurez beau me poursuivre,
vous aurez beau m' allarmer,

p48

ce n' est qu' en cessant de vivre
que je puis cesser d' aimer.

Medée
achevez de sçavoir dequoy je suis capable ;
la plus horrible mort n' a rien de comparable
au coup qui vous menace en ce fatal instant :
moy-même j' en fremis tant il est effroyable.

Aglé
est-ce un crime si punissable
d' avoir un coeur tendre et constant ?

Medée
il n' est que trop aisé de percer un coeur tendre :
toute ma rage enfin va paroistre à vos yeux.

Aglé
quel spectacle vient me surprendre ?
C' est Thesée endormy qu' on transporte en ces lieux.
Thesée endormy descend conduit par des
spectres volants.

ACTE 4 SCENE 2

Medée, Aeglé, Thesée endormy.

Medée

venez à mon secours implacables furies.

Que le sang innocent recommence à couler ;

il faut encor nous signaler

p49

par de nouvelles barbaries,

venez à mon secours implacables furies.

Les furies sortent tenant un tison ardent

d' une main, et un cousteau de l' autre.

ACTE 4 SCENE 3

Medée, Aeglé, Thesée endormy, les furies.

Aeglé

faut-il voir contre moy tous les enfers

armez ?

Medée

tremblez en aprenant quel est vostre suplice.

Vostre amant va perir, c' est vous qui m' animez

à m' en faire à vos yeux un affreux sacrifice.

Aeglé

vous pouvez vouloir qu' il perisse ?

Et vous dites que vous l' aimez ?

Medée

il faut voir qui des deux l' aimera davantage,

plûtost que le cedder, j' aime mieux que la mort

en fasse entre nous le partage,

et l' amour n' en est que plus fort

quand il passe jusqu' à la rage.

Elle parle aux furies.

Dépechez, achevez vostre sanglant ouvrage.

p50

Aeglé

arrestez, retenez leurs coups,

j' espouseray le roy, je suivray vostre envie :

je cedde ce heros, que son coeur soit à vous,

rien ne m' est si cher que sa vie.

Medée

mais aurez-vous bien le pouvoir

de luy paroistre ingrate, insensible, volage ?

Aglé

c' est luy faire un cruel outrage,
j' aimerois mieux ne le point voir.

Medée

non il faut luy montrer une ame desloyale
qui l' immole sans peine à la grandeur royale
tandis que je feindray d' agir en sa faveur :
enfin je veux gagner son coeur
par le secours de ma rivale.

Aglé

dieux ! Quelle contrainte fatale !

Medée

pour le prix de ses jours attirez ses mépris,
ou je vais...

Aglé

non, qu' il vive, il n' importe à quel prix :
je veux tout, je puis tout pour sauver ce que
j' aime ;
mon amour vous promet de se trahir luy-mesme.

Medée

cessez donc de trembler : voyez en un moment
changer ces lieux affreux en un sejour charmant.

p51

Les furies rentrent dans les enfers, le theatre
change, et represente une isle enchantée.

ACTE 4 SCENE 4

Medée, Thesée, Aglé

Medée touchant Thesée de sa baguette magique.

Voyez ce que j' ay soin de faire
pour un trop malheureux amant.

Thesée éveillé et regardant un habit magnifique
et galant dont il est paré.

Où suis-je ? Et d' où me vient ce nouvel ornement ?

Medée

j' ay voulu vous aider à plaire.

Thesée se voyant sans espée.

Mon espée ! Ah rendez-la moy.

Medée

on va vous l' apporter. Si vous craignez le roy,
je seray vos plus fortes armes.

Thesée

apres tout ce que je vous doy...

il aperçoit Aglé.

Est-ce vous ? Ma princesse, est-ce vous que je voy ?

Mais où détournez-vous vos regards pleins de
charmes ?

p52

Medée

quoy ? Vous ne tournez pas les yeux
sur un amant si glorieux ?

Thesée

belle Aeglé, dites-moy, quel crime ay-je pû faire ?

Medée

n' aprehendez vous point qu' on ose se vanger ?

Thesée

non, elle aura beau m' outrager,
elle me sera toûjours chere.

Medée

tant d' amour ne vous touche pas ?

Ingrate, croyez-vous qu' un thrône ait plus d' appas ?

Thesée

vous m' aviez tant promis de n' estre point legere ?

Medée

dequoy ne vient point à bout
un roy qui veut plaire ?

La constance ne tient guere
contre un amant qui peut tout.

Le roy doit redouter que mon dépit n' éclate :
pour regagner son coeur, je vais encor le voir.

Essayez, cependant, d' attendrir cette ingrante :

si tous nos soins unis ne peuvent l' émouvoir,
vostre amour seul peut-estre aura plus de pouvoir.

ACTE 4 SCENE 5

p53

Thesée, Aeglé

Thesée

Aeglé ne m' aime plus, et n' a rien à me dire ?

Qu' avez vous fait des noeuds que l' amour
fit pour nous ?

Quoy pour les briser tous.

Un jour, un seul jour peut suffire ?

J' aurois abandonné le plus puissant empire
pour garder des liens si doux.

Aeglé

cessez d' aimer une volage ;
servez-vous de vostre courage
pour chercher un plus heureux sort.

Thesée

je ne m' en serviray que pour chercher la mort.
Si la belle Aeglé m' est ravie
je ne prétens plus rien :
je pers l' unique bien
qui m' auroit fait aimer la vie.
Aeglé
hélas !
Thesée
ah ! Quel soupir échape à vostre coeur !

p54

Aeglé
ce soupir échapé n' est que pour la grandeur.
Thesée
vos beaux yeux répandent des larmes ?
Aeglé
non, non, sans m' attendrir je verray vos douleurs.
Thesée
vous voulez me cacher vos pleurs ?
Pourquoy m' en dérober les charmes ?
Aeglé
ah ! Que vous me donnez de mortelles allarmes ?
On vous a peut-estre entendu
Thesée, et vous estes perdu.
Thesée
on ne nous entend point, non, ma belle princesse,
si vous m' aimez toujours ne craignez rien pour moy.
Aeglé
que nous payerons cher l' excez de ma tendresse ?
Il y va de vos jours, j' espouseray le roy.
Thesée
c' est trop apprehender que le roy ne s' irrite.
Il faut vous dire tout, l' amour m' en sollicite ;
je suis fils du roy,
Aeglé
vous, seigneur !
Thesée
je n' ay montré d' abord que ma seule valeur,
c' estoit à mon propre merite
que je voulois devoir ma gloire et vostre coeur.

p55

Aeglé
le roy, le monde entier prendroient en vain les
armes,
il n' est rien de si fort que Medée, et ses charmes,
nous sommes les objets de ses transports jaloux.

S' ils n' en vouloient qu' à moy je les braverois tous,
mais ils m' ont sçeu fraper par ou je suis sensible.

Thesée

quoy, le roy sera vostre epoux ?

Aglé

je ne puis vous sauver sans cét hymen horrible.

Thesée

laissez armer plutôt tout l' enfer en couroux ;

le trépas est cent fois plus doux

qu' un secours si terrible ;

vivez pour moy, s' il est possible,

ou laissez moy mourir pour vous.

Aglé, et Thesée

quel injustice !

Que de tourments !

Ah quel suplice

de briser des noeuds si charmants !

ACTE 4 SCENE 6

Medée, Thesée, Aglé

Medée sortant tout à coup d' un nüage.

Finissez vos regrets, c' est trop, c' est trop vous

plaindre,

p56

je viens d' entendre tout il n' est plus temps

de feindre.

Aglé

pardonnez à l' amour qui ne m' a pas permis

de tenir ce que j' ay promis.

Thesée

vangez vous sur moy seul de nostre amour extremesme.

Aglé

c' est par mon seul trépas qu' il faut nous desunir.

Thesée

sa vie est la faveur que je veux obtenir.

Aglé

conservez ce heros, sauvez-le pour vous-mesme.

Thesée, et Aglé.

Epargnez ce que j' aime,

c' est moy, c' est moy qu' il faut punir.

Medée

je vous aime, Thesée, et vous l' allez connoistre,

le crime enfin commence à me paraistre affreux,

je respecte de si beaux noeuds,

ma rage a beau s' armer, vous en estes le maistre ;

vostre vertu m' inspire un dépit genereux,

je rendray ce que j' aime heureux

puisque mon amour ne peut l' estre.
Thesée, et Aeglé.
Quel bonheur surprenant pour nos coeurs amoureux !

p57

Medée
esperez tout de mon secours.
Vous pouvez reprendre vos armes.
Thesée reprend son espée.
Medée continuë.
Gardez vos tendres amours,
goutez-en les charmes,
aimez sans allarmes,
aimez-vous toûjours.
Thesée, et Aeglé.
Gardons nos tendres amours,
goustons-en les charmes,
aimons sans allarmes,
aimons-nous toûjours.
Medée
habitans fortunez de ces lieux si charmants ;
commencez les plaisirs de ces heureux amants.

ACTE 4 SCENE 7

Thesée, Aeglé, habitans de l' isle enchantée.
Quatre bergeres de l' isle enchantée chantantes.
Deux habitans de l' isle Enchantée chantants.
Un habitant de l' isle Enchantée.

p58

Quatorze habitans de l' isle Enchantée chantants.
Douze hautbois, flutes et cromones.
Six flutes.
Quatre hautbois.
Deux cromones.
Douze habitans de l' isle Enchantée dançants.
Six hommes.
Six femmes.
Deux bergeres chantent ensemble.
Que nos prairies
seront fleuries !
Les coeurs glacez
pour jamais en sont chassez.
Ces lieux tranquiles
sont les asiles

des doux plaisirs,
et des heureux loisirs :
la terre est belle,
la fleur nouvelle
rit aux zephirs.

p59

Que nos prairies
seront fleuries !
Les coeurs glacez
pour jamais en sont chassez.
C' est dans nos bois
qu' amour a fait ses loix :
leur vert feuillage
doit toûjours durer,
un coeur sauvage
n' y doit point entrer.
Que nos prairies
seront fleuries !
Les coeurs glacez
pour jamais en sont chassez.
La seule affaire
d' une bergere
c' est de songer
à l' amour de son berger.
Lors qu' il la meine,
bien qu' elle prenne
de longs detours,
tous les chemins sont courts :
sa bergerie
est moins cherie
que ses amours.
La seule affaire

p60

d' une bergere
c' est de songer
à l' amour de son berger.
Quand son amant
la quitte un seul moment,
nos champs pour elle
n' ont plus d' autre bien,
elle en querelle
jusques à son chien.
La seule affaire
d' une bergere
c' est de songer

à l' amour de son berger.
Les habitans de l' isle Enchantée forment des
dançes galantes sur l' air de la chanson des bergeres.
Deux autres bergeres chantent ensemble.
Aimons, tout nous y convie,
on aime icy sans danger,
il est permis de changer,
chacun y suit son envie :
mais, heureux, cent, et cent fois,
un amant qui fait un choix
qui dure autant que sa vie !
Fuyons le bruit des villages,

p61

fuyons l' esclat du grand jour,
les fruits charmants de l' amour
sont dans les sombres boccages.
N' ayons point de peur des loups,
ne craignons que les jaloux
qui sont encor plus sauvages.
Les habitans de l' isle Enchantée dançent sur
l' air de la chanson des bergeres, qui est joué
par des instruments champestres.
Un des habitans de l' isle Enchantée chante
au milieu de tous les autres, qui s' assemblent
autour de luy, pour chanter, et pour dançer.
Premiere chanson.
Quel plaisir d' aimer
sans contrainte !
Nous pouvons former
des voeux sans crainte.
Le Choeur.
Quel plaisir d' aimer
sans contrainte
nous pouvons former
des voeux sans crainte.

p62

Un Des Habitans De L' Isle Enchantée.
Jusques aux langueurs,
et jusqu' aux larmes,
pour les tendres coeurs
tout a des charmes.
Le Choeur.
Jusques aux langueurs,
et jusqu' aux larmes,
pour les tendres coeurs

tout a des charmes.
Un Des Habitans De L' Isle Enchantée.
Si l' amour paraist
tant à craindre,
c' est que lors qu' il plaist
on veut s' en plaindre.
Le Choeur.
Si l' amour paraist
tant à craindre,
c' est que lors qu' il plaist
on veut s' en plaindre.
Un Des Habitans De L' Isle Enchantée.
On dit les rigueurs
de sa bergere,

p63

mais pour les faveurs,
on s' en doit taire.
Le Choeur.
On dit les rigueurs
de sa bergere,
mais pour les faveurs,
on s' en doit taire.
Seconde chanson.
L' amour plaist malgré ses peines,
l' amour plaist aux coeurs constants :
Le Choeur.
L' amour plaist malgré ses peines,
l' amour plaist aux coeurs constants :
Un Des Habitans De L' Isle Enchantée.
On ne peut porter ses chaisnes
assez tost, ny trop long-temps.
Le Choeur.
On ne peut porter ses chaisnes
assez tost, ny trop long-temps.
Un Des Habitans De L' Isle Enchantée.
Sans amour, tout est sans ame,

p64

l' amour seul nous rend contents ;
Le Choeur
sans amour, tout est sans ame,
l' amour seul nous rend contents ;
Un Des Habitans De L' Isle Enchantée
on ne peut sentir sa flame
assez tost, ny trop long-temps.
Le Choeur.

On ne peut sentir sa flame
assez tost, ny trop long-temps.

ACTE 5 SCENE 1

p65

Le theatre change et represente un
palais, que les enchantements de
Medée font paroistre, et où l' on voit
les aprests d' un superbe festin.

Medée.

Ah faut-il me vanger
en perdant ce que j' aime !
Que fais-tu ma fureur, ou vas-tu m' engager ?
Punir ce coeur ingrat c' est me punir moy-mesme,
j' en mourray de douleur, je tremble d' y songer,
ah faut-il me vanger
en perdant ce que j' aime !

p66

Ma rivale triomphe, et me voit outrager :
quoy, laisser son amour sans peine, et sans danger ?
Voir le spectacle affreux de son bonheur extremesme ?
Non, il faut me vanger
en perdant ce que j' aime.

ACTE 5 SCENE 2

Dorine, Medée

Dorine

que Thesée est content de son bien-heureux sort !

Medée

Dorine, c' en est fait, tout est prest pour sa mort.

Dorine

quoy ce grand appareil est sa mort qu' on prepare ?

Le roy le doit choisir icy pour successeur ;

vostre soin pour luy se declare.

Medée

j' ay caché mon depit sous ma feinte douceur ;

la vengeance ordinaire est trop peu pour mon coeur,

je la veux horrible et barbare.

Je m' esloignoys tantost expres pour tout sçavoir.

Du secret de Thesée il faut me prevaloir,

le roy l' ignore encor, et pour me satisfaire

contre un fils inconnu j' arme son propre pere :

p67

j' immolay mes enfants, j' osay les esgorger ;
je ne seray pas seule inhumaine, et perfide,
je ne puis me vanger
à moins d' un parricide.

ACTE 5 SCENE 3

Le roy, Medée

Medée

ce vazé par mes soins vient d' estre empoisonné ;
vous n' aurez qu' à l' offrir... vous semblez estonné ?

Le Roy

ce heros m' a servy, malgré moy je l' estime,
puis-je luy preparer un injuste trespas ?

Medée

l' espoir de vostre amour, la paix de vos estats,
tout despend d' immoler cette grande victime.
Contre un rival heureux faut-il qu' on vous anime ?
La vengeance a bien des appas,
est-ce trop la payer s' il vous en couste un crime ?

Le Roy

je n' ay rien fait jusqu' à ce jour
qui puisse ternir ma memoire ;
si prés de mon tombeau faut-il trahir ma gloire ?
Ne vaudroit-il pas mieux estouffer mon amour ?

p68

Medée

vous avez un fils à Troezene,
il faudra toûjours l' esloigner :
vostre peuple pour luy n' aura que de la haine,
il adore Thesée, il veut le voir regner.
Laissez-vous un fils sans nom, et sans empire,
tandis qu' un estranger jouïra de son sort,
et peut-estre osera s' assûrer par sa mort...

Le Roy

je cedde aux sentimens que la nature inspire,
je me rends, l' amour seul n' estoit pas assez fort.

Medée, et le roy.

Que la vengeance
à d' attrais pour des coeurs jaloux !
N' espargnons point qui nous offence,
vangeons-nous, vangeons-nous,

l' amour mesme, n' est pas plus doux
que la vengeance.

ACTE 5 SCENE 4

Thesée, Aeglé, le roy, Medée, Cleone, Arcas,
choeur, et troupe d' atheniens.
Le Roy, et Medée.
Ne craignez rien parfaits amants
les plaisirs suivront vos tourments.

p69

Le Choeur.
Ne craignez rien parfaits amants
les plaisirs suivront vos tourments.
Le Roy Et Medée
recevez la recompence
de vostre constance.
Le Choeur
ne craignez rien parfaits amants
les plaisirs suivront vos tourments.
Le Roy
oublions le passé, ma colere est finie ;
puis qu' Athenes le veut je consens qu' apres moy
ce heros soit un jour son legitime roy.
Commençons la ceremonie.
Qu' on apprenne à servir Thesée en souverain.
Prenez ce vase de ma main.
Thesée prenant le vase d' une main, et tirant
son espée de l' autre.
Je jure sur ce fer qui m' a comblé de gloire,
que je vous serviray contre vos ennemis,
et que vous n' aurez point de sujet plus soûmis...
le roy considere avec estonnement l' espée
de Thesée, et la reconnoist pour estre celle qu' il
a laissée pour servir un jour à la reconnoissance
de son fils.
Le Roy empeschant Thesée de porter le vase
à sa bouche.
Que voy-je ? Quelle espée ! Ah qui l' auroit pû croire !

p70

ô ciel ! J' allois perdre mon fils !
J' avois laissé ce fer pour ta reconnoissance,
mon fils, ah mon cher fils, où nous exposois-tu ?
Thesée

ce fer eust dans mes mains trahy vostre esperance
en vous montrant un fils qui n' eust point combattu,
sans prendre aucun secours d' une illustre naissance
je voulois esprouver jusqu' où va la vertu.
Medée s' enfuit voyant Thesée reconnu par son pere.

ACTE 5 SCENE 5

Le roy, Thesée, Aeglé, Cleone, Arcas, choeur,
et troupe d' atheniens.

Le Roy

ah ! Perfide Medée ! ... elle fuît l' inhumaine,
qu' on la poursuive, allez, ne la respectez plus ;
mais la poursuite en sera vaine,
elle sçait des chemins qui nous sont inconnus !

Thesée

c' est assez d' esviter sa haine ;
soyons heureux, seigneur :
nostre parfait bonheur
suffira pour sa peine.

Le Roy, Thesée, Et Aeglé

nostre parfait bonheur
suffira pour sa peine.

p71

Le Roy

je suis charmé de vos appas,
je ne m' en deffens pas,
trop aimable Aeglé, je vous aime ;
mais je veux estre heureux dans un autre moy-mesme ;
mon rival m' est trop cher pour en estre jaloux,
je reconnoy mon fils à son amour extremesme,
c' est le sort de mon sang de s' enflamer pour vous.

Que l' hymen prepare
des noeuds pleins d' attraits
soyez unis à jamais,
que l' amour repare
tous les maux qu' il vous a faits
soyez unis à jamais.

Le Coeur.

Soyez unis à jamais.

Thesée Et Aeglé

les plus belles chaisnes
coustent des soupirs ;
il faut passer par les peines
pour arriver aux plaisirs.

Le Roy Cleone Et Arcas

que l' hymen prepare
des noeuds pleins d' attraits.

p72

Le Choeur
soyez unis à jamais.
Le Roy Cleone Et Arcas
que l' amour repare
tous les maux qu' il vous a faits.
Le Choeur
soyez unis à jamais.

ACTE 5 SCENE 6

Medée, le roy, Thesée Aeglé Cleone Arcas choeur,
et troupe d' atheniens.
Medée sur un char tiré par des dragons volans.
Vous n' estes pas encor délivrez de ma rage :
je n' ay point préparé la pompe de ces lieux
pour servir au bonheur d' un amour qui m' outrage ;
je veux que les enfers détruisent mon ouvrage,
c' est ainsi qu' en partant je vous fais mes adieux.
Dans le temps que Medée fuit, le palais paroist
embrasé, et les mets du festin préparé se convertissent
en des animaux horribles.

ACTE 5 SCENE 7

Le roy, Thesée Aeglé Cleone Arcas, choeur, et
troupe d' atheniens.

p73

Le Choeur
secourez-nous, justes dieux !
Quelle flame espouventable !
Quels ennemis furieux !
Secourez-nous, justes dieux !
Une mort inévitable
s' offre par tout à nos yeux !
Secourez-nous, justes dieux !

ACTE 5 SCENE 8

Minerve, choeur de divinitez qui accompagnent
Minerve, le roy, Thesée Aeglé Cleone Arcas,
choeur, et troupe d' atheniens.

Six flutes.
Deux basses de violon.
Deux theorbes.
Quatre trompettes.
Cinq déesses chantantes.
Quatre dieux chantants.

p74

Vingt-six musiciens de la suite des dieux.
Minerve dans la gloire.
Le ciel veut escarter tout ce qui peut vous nuire :
voyez par mon pouvoir eslever à l' instant
un palais esclattant
que l' enfer n' osera détruire.
Le theatre change et represente un palais
magnifique et brillant.
Minerve, et le chœur des divinitez, dans la gloire.
Vivez, vivez contents dans ces aimables lieux.
Chœur d' atheniens dans le palais.
Vivons, vivons contents dans ces aimables lieux.
Minerve Et Les Chœurs
bien-heureux qui peut naistre
sous un regne si glorieux !
Vivez, vivez contents dans ces aimables lieux.
Vivons, vivons contents dans ces aimables lieux.
Un roy digne de l' estre
est le don le plus grand des cieux.
Vivez, vivez contents dans ces aimables lieux.
Vivons, vivons contents dans ces aimables lieux.

ACTE 5 SCENE 9

p75

Toutes les voix, et tous les instrumens
des deux chœurs se réunissent. Les plus
considerables courtisans du roy d' Athenes,
environnez d' une troupe d' esclaves, forment une
espece de feste galante pour se réjouir de la
reconnoissance de Thesée ; Arcas et Cleone
chantent au milieu de leur danse.
Un grand seigneur de la cour d' Aegée.
Quatre courtisans.
Douze esclaves de la suite.
Arcas Et Cleone
le plus sage

s' enflame, et s' engage,
sans sçavoir comment,
la fierté se desment,
le coeur le plus sauvage
soûpire aisément
dans un fatal moment.

p76

Le plus sage
s' enflame, et s' engage,
sans sçavoir comment.
Contre un mal si doux, et si charmant
le plus grand courage
combat foiblement.
Le plus sage
s' enflame, et s' engage,
sans sçavoir comment.
Quel dommage,
si l' on ne mesnage
les moments heureux !
Formons d' aimables noeuds ;
faisons un doux usage
du temps où les jeux
suivront par tout nos voeux.
Quel dommage
si l' on ne mesnage
les moments heureux !
Qui n' est point dans l' empire amoureux
n' aura pour partage
que des soins fascheux.
Quel dommage
si l' on ne mesnage
les moments heureux !

Livros Grátis

(<http://www.livrosgratis.com.br>)

Milhares de Livros para Download:

[Baixar livros de Administração](#)

[Baixar livros de Agronomia](#)

[Baixar livros de Arquitetura](#)

[Baixar livros de Artes](#)

[Baixar livros de Astronomia](#)

[Baixar livros de Biologia Geral](#)

[Baixar livros de Ciência da Computação](#)

[Baixar livros de Ciência da Informação](#)

[Baixar livros de Ciência Política](#)

[Baixar livros de Ciências da Saúde](#)

[Baixar livros de Comunicação](#)

[Baixar livros do Conselho Nacional de Educação - CNE](#)

[Baixar livros de Defesa civil](#)

[Baixar livros de Direito](#)

[Baixar livros de Direitos humanos](#)

[Baixar livros de Economia](#)

[Baixar livros de Economia Doméstica](#)

[Baixar livros de Educação](#)

[Baixar livros de Educação - Trânsito](#)

[Baixar livros de Educação Física](#)

[Baixar livros de Engenharia Aeroespacial](#)

[Baixar livros de Farmácia](#)

[Baixar livros de Filosofia](#)

[Baixar livros de Física](#)

[Baixar livros de Geociências](#)

[Baixar livros de Geografia](#)

[Baixar livros de História](#)

[Baixar livros de Línguas](#)

[Baixar livros de Literatura](#)
[Baixar livros de Literatura de Cordel](#)
[Baixar livros de Literatura Infantil](#)
[Baixar livros de Matemática](#)
[Baixar livros de Medicina](#)
[Baixar livros de Medicina Veterinária](#)
[Baixar livros de Meio Ambiente](#)
[Baixar livros de Meteorologia](#)
[Baixar Monografias e TCC](#)
[Baixar livros Multidisciplinar](#)
[Baixar livros de Música](#)
[Baixar livros de Psicologia](#)
[Baixar livros de Química](#)
[Baixar livros de Saúde Coletiva](#)
[Baixar livros de Serviço Social](#)
[Baixar livros de Sociologia](#)
[Baixar livros de Teologia](#)
[Baixar livros de Trabalho](#)
[Baixar livros de Turismo](#)